

of the 56-ers also have an almost inexplicable, instinct affinity with a Central European approach to history, hoping for better understanding between the peoples of the Danubian basin.

Both works profited from the recent results of historywriting in Hungary, and Vardy (partly because of the nature of his book) was more influenced by them than his colleagues in Canada. Although he is far from uncritically accepting all their verdicts, sometimes it is not clear whether Vardy is simply quoting, or also agrees with his colleagues in Hungary, who are also beginning to disagree more often. Perhaps the post-45 emigrations are not so nationalist and anti-communists as they had been described, a better term might be patriotic and anti-Stalinist. Gyula Borbándi's recent history of the Hungarian political emigration¹ or László Papp's account of Hungarian students' movements in North America² has provided much evidence for that, while the new revelations about Stalin and his henchmen shed new light on the behaviour of those Hungarians who escaped from the terror of Rákosi.

The past and present of the American-Hungarians has been presented to the English-speaking public by Bódy, Dreisziger, Kovacs, Kovrig and Vardy. Further work is being done in Hungary, especially since the establishment of the Institute for Hungarian Studies at the National Széchényi Library. It is to be hoped that both sides are going to learn from the other and that Hungarians both in America and in the Carpathian Basin will become familiar with the results.

Géza Jeszenszky

1. Borbándi, Gyula, *A magyar emigráció életrajza, 1945-1985* [The history of the Hungarian emigration] (Bern: Európai Protestáns Magyar Szabadegyetem, 1985)

2. Papp, László ÉMEFESZ, *Az amerikai magyar egyetemisták mozgalma az 1956-os forradalom után* [The movement of American Hungarian students after the revolution of 1956] (New Brunswick: Magyar öregdiák Szövetség Bessenyei György Kör, 1988)

Aujourd'hui

Anthologie de la littérature hongroise contemporaine
(Editions Corvina, 1987, 236 p.)

On ne peut que se réjouir, a priori, de la parution en langue française d'une anthologie de la littérature hongroise contemporaine: un tel ouvrage, pour autant qu'il respecte les critères essentiels requis par le genre, pourrait trouver sa place dans le processus de constitution de cette "langue mondiale de la poésie" dont Gy. Somlyó, après H. M. Enzesberger, croit discerner les prémices. La question qu'il faut alors se poser est la suivante: cette anthologie se soumet-elle suffisamment, raisonnablement, aux lois du genre?

Bien que le titre et le sous-titre de l'ouvrage prêtent assez malencontreusement à confusion, son contenu est pour l'essentiel conforme au champ qui nous est présenté par l'auteur de l'avant-propos, E. Tóth: par littérature hongroise "contemporaine", il ne faut pas entendre principalement littérature hongroise *actuelle*, moins encore *d'avant-garde*, *d'aujourd'hui*, comme le donnerait à penser le "MA"¹ emprunté à Kassák, mais littérature hongroise moderne, de l'entre-deux-guerres à nos jours. La référence appuyée au "Nyugat", crée en 1908,² et à ses trois générations successives, ainsi que la place fort modeste réservée aux auteurs nés après 1945, le montrent bien. Mais comment justifier, dans une telle perspective, l'éviction du grand poète A. József, alors même que la poésie, qui nous est justement présentée comme le genre dominant en Hongrie, occupe une bonne partie de l'ouvrage?

Si "la fleur" (anthos) des poètes "contemporains", avec G. Illyés, J. Pilinszky, L. Nagy, S. Weöres, I. Vas, F. Juhász, S. Csoóri, A. Nemes Nagy, semble pour le reste convenablement représentée, les oeuvres choisies (legein) sont-elles aussi "la fleur" de la production de chacun d'eux, et les textes français, ainsi que leur présentation, permettent-ils au lecteur d'en apprécier le parfum?

Seul un bon connaisseur, et de surcroît impartial, est en mesure d'apporter une réponse satisfaisante à la première question. Nous nous contenterons seulement, concernant G. Illyés, de déplorer l'absence

de l'un de ses poèmes qui eut le plus grand impact en Hongrie: *Une phrase contre la tyrannie*. Quant à la seconde, qui est plus à notre portée, nous exprimerons ici quelques regrets, et une grande satisfaction.

Satisfaction au vu de l'excellence des textes français qui nous sont proposés: la qualité littéraire des textes en prose comme des textes poétiques fut à l'évidence l'un des objectifs principaux des responsables de cette publication, et l'on doit s'en féliciter.

Regrets en ce qui concerne leur présentation: un certain nombre d'améliorations dans ce domaine aurait pu faire de cet ouvrage l'équivalent, sur le plan pratique, de *L'Anthologie de la Poésie hongroise* établie par L. Gara.³ On aurait pu développer plus largement l'avant-propos, et veiller à ce que chacun des auteurs retenus dans l'anthologie y soit systématiquement mentionné: aucun représentant de la jeune génération, celle d'après la Libération, n'y figure. On aurait dû, dans le même esprit, et comme le fit L. Gara, offrir au lecteur une notice, si sommaire fût-elle, sur chaque écrivain et peut-être même chaque texte. Comment le lecteur français profane pourrait-il par exemple goûter *Naissance d'un poète*, de Kosztolányi, s'il ne sait rien de Petőfi, des circonstances et de la date précise de sa naissance, enfin de son rôle politique et littéraire? Comment, encore, pourrait-il apprécier avec perspicacité la prose pour le moins déroutante de P. Esterházy? On aurait dû également dater rigoureusement chaque oeuvre afin de pouvoir mieux évaluer la dimension "contemporaine" des textes proposés. Pour finir, il eût été souhaitable, dans la mesure où les termes d'*adaptation* et de *traduction* sont constamment utilisés dans le corps de l'ouvrage, d'exposer en préambule ce que l'on entendait par l'un et l'autre.

Ces regrets exprimés, *L'anthologie de la littérature hongroise contemporaine* se présente à nos yeux comme un ouvrage d'une indiscutable utilité: si, en notre qualité de "hungarisant", nous émettons certaines réserves sur les choix opérés et la présentation des textes, nous estimons par ailleurs que cette sélection d'oeuvres contemporaines, la première du genre, a en effet comme le dit la préfacière le mérite de faire connaître aux Français "de la bonne littérature", et notamment de mettre en relief un trait peut-être inattendu de la littérature hongroise: sa variété.

Nicolas Cazelles

1. "Aujourd'hui", en hongrois

2. Voir *Le Symbolisme en Hongrie*, de A. Karátson P. V. F., 1969

3. Éditions du Senil, 1962.

PRINTED IN HUNGARY
Akadémiai Kiadó és Nyomda Vállalat, Budapest

CONTRIBUTORS

- Júlia BENDL Magyar Tudományos Akadémia,
Filozófiai Intézet, Budapest, Hungary
- Nicolas CAZELLES 14 bis rue Mouton-Duvernet
75014 Paris, France
- Emery GEORGE 8 Dickinson Street, Princeton NJ 08540, U.S.A.
- Géza JESZENSZKY Budapest, Hungary
- Rudolf JOÓ Magyar Tudományos Akadémia,
Magyarságotkutató Intézet, Budapest, Hungary
- Judit KÁDÁR Akadémiai Kiadó
Budapest, XI., Prielle K. u. 19-35., 1117 Hungary
- István MARGÓCSY Eötvös Loránd Tudományegyetem
Felvilágosodás- és Reformkori Magyar
Irodalomtörténeti Tanszék
1052 Budapest, Pesti Barnabás u. 1. Hungary
- Virgil NEMOIANU The Catholic University of America
Washington, DC 20064, U.S.A.
- I. W. ROBERTS 20 Oakwood Avenue Purley, Surrey, Great Britain
- Denis SINOR Goodbody Hall 101, Indiana University, Bloomington, IN 47405 U.S.A.
- Samuel J. WILSON Indiana University, Bloomington
IN 47405 U.S.A

From the Contents of Forthcoming Issues

Adam Makkai: Anasemiotic Multilingual Poetry

Gergely Angyalosi: Les deux visages de la liberté (Kassák et Lukács)

Géza Jeszenszky: The Hungarian Reception of "Scotus Viator"

Linda Dégh: The Institutional Application of Folklore in Hungary

Carolyn Kádas: The Hungarian Enterprise: Issues of Size and Ownership